

**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**

Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Stage au Rare Books and Manuscripts Department de la Boston Public Library

Anne-Catherine Fritzinger

Sous la direction de
Roberta Zonghi
Rare Books and Manuscripts Department, Boston Public Library

2000



**Ecole Nationale Supérieure
des Sciences de l'Information
et des Bibliothèques**



Diplôme de conservateur de bibliothèque

RAPPORT DE STAGE

Stage au Rare Books and Manuscripts Department de la Boston Public Library

Anne-Catherine Fritzinger

Sous la direction de
Roberta Zonghi
Rare Books and Manuscripts Department, Boston Public Library

2000

1999
DCB ST
20

SOMMAIRE

SOMMAIRE.....	1
LA BOSTON PUBLIC LIBRARY : HISTOIRE, PRÉSENTATION ET ORGANISATION D'UNE BIBLIOTHÈQUE PUBLIQUE.....	2
<i>Brève histoire de la bibliothèque.....</i>	<i>2</i>
<i>Les départements et services de la bibliothèque.....</i>	<i>3</i>
<i>Fonctionnement et organisation de la bibliothèque.....</i>	<i>5</i>
LE RARE BOOKS AND MANUSCRIPTS DEPARTMENT.....	8
A. SITUATION DES <i>RARE BOOKS AND MANUSCRIPTS</i> AU SEIN DE LA BIBLIOTHÈQUE.....	8
1) FONCTIONNEMENT ET SERVICES AU PUBLIC.....	9
<i>Accès.....</i>	<i>10</i>
<i>Services aux lecteurs.....</i>	<i>10</i>
<i>Outils et catalogues.....</i>	<i>11</i>
2) MOYENS HUMAINS ET FINANCIERS.....	12
3) CONTRAINTES ET DIFFICULTÉS.....	14
C. COLLECTIONS ET ACQUISITIONS.....	16
D. MISE EN VALEUR DES COLLECTIONS.....	18
<i>Catalogage.....</i>	<i>18</i>
<i>Expositions.....</i>	<i>18</i>
<i>Le site Web.....</i>	<i>19</i>
CONCLUSION.....	21
BIBLIOGRAPHIE.....	22
SITES.....	22

La Boston Public Library : **histoire, présentation et organisation d'une bibliothèque publique**

Brève histoire de la bibliothèque

La *Public Library* de Boston est souvent présentée comme étant la plus ancienne bibliothèque municipale gratuite ; à ce titre, elle est une institution tout à fait pionnière, à la fois parce qu'elle est la première d'une série de bibliothèques qui verront le jour aux Etats Unis durant la seconde moitié du 19^e siècle et parce qu'avec sa fondation sont posés les principes mêmes de la définition, de l'organisation et de la mission de la bibliothèque publique.

En 1848, l'Etat du Massachusetts autorise la ville de Boston à recueillir de l'argent en vue d'ériger et d'entretenir une bibliothèque publique. Cette disposition est progressivement étendue à d'autres villes du même Etat et de Nouvelle Angleterre. Quatre ans plus tard, en 1852, un comité de personnalités est nommé, parmi lesquelles Edward Everett et George Ticknor qui, bien qu'ayant des vues divergentes sur l'organisation de la bibliothèque, joueront tous deux un rôle de premier plan dans l'histoire de cette institution : il se réunit et rédige un document, le premier des *Report of the Trustees*, dans lequel il récapitule « les objectifs à atteindre par l'établissement d'une bibliothèque publique et le meilleur moyen de les réaliser »¹. L'accent est notamment mis sur le rôle clé d'une bibliothèque libre et accessible à tous ainsi que sur son articulation et complémentarité à l'égard du système scolaire.

Dès 1854, la bibliothèque est ouverte au public : elle consiste dans un premier temps en une bibliothèque de prêt, qui sera suivie par l'ouverture d'une section d'étude et de recherche destinée aux personnes souhaitant effectuer des travaux plus approfondis. D'emblée donc, dès sa fondation, la bibliothèque publique de Boston se propose d'être tout à la fois et indissociablement un instrument de diffusion des livres et de la lecture auprès du grand public et une bibliothèque de recherche en mesure de pouvoir offrir une documentation pointue aux chercheurs. Ce double principe constitue aujourd'hui encore la clé de voûte de la politique et de la mission de la *Boston Public Library* et se retrouve essentiellement dans la distinction (qui n'est cependant pensée ni comme séparation, encore moins comme contradiction) entre la *General library* et la *Research*

library. Ce projet de la *Boston Public Library* est pour ainsi dire la tentative d'un dépassement de l'opposition ou la distinction traditionnelle entre bibliothèque populaire et bibliothèque savante dont l'aboutissement est une nouvelle conception de la bibliothèque publique. La bibliothèque est également d'emblée conçue comme un réseau de bibliothèques de quartiers, les *branch libraries*, dont la première est créée dès 1870.

En 1895, le nouveau bâtiment, projeté dès 1888 et construit par l'architecte Charles F. McKim, ouvre ses portes à Copley Square : la bibliothèque, qui compte à ce moment-là près de six cents mille ouvrages, peut dès lors s'installer dans des locaux à la mesure de son ambition. A cette date, la *Public library* de Boston est aussi la première bibliothèque publique à ouvrir une section pour les enfants. En 1972, l'architecte Philip Johnson construira une extension à la bibliothèque, à l'arrière du bâtiment ancien, qui abrite pour l'essentiel la *General library* et l'administration.

Les départements et services de la bibliothèque

La bibliothèque est globalement organisée autour de trois axes : d'une part la *Research library* et l'ensemble de ses départements spécialisés, d'autre part la *General library* avec ses *circulating collections*, enfin un réseau de 25 *branch libraries* coordonnées par la *general library* mais ayant chacune une certaine autonomie.

Les services offerts par la bibliothèque se distinguent ainsi en ce qui est appelé *communities services*, principalement du ressort de la bibliothèque générale et des *branch libraries*, et les *research services* qui regroupent l'ensemble des prestations offertes par la bibliothèque de recherche :

- les programmes destinés à un public aussi large que possible ont toujours été l'une des priorités de la bibliothèque : ils « servent les besoins tant éducationnels que récréatifs des citoyens »² et regroupent aussi bien les services aux adultes, adolescents et enfants comprenant des groupes de discussion autour de livres, des séminaires et conférences, des programmations

¹ Nous traduisons. Voir *Report of the Trustees of the Public Library of the City of Boston : July, 1852*, Boston : J. H. Eastburn, 1852 [Reprod. en fac-sim.]

² Boston Public Library, *Annual Report. For the Year ending June, 1986*. Document 15-1986

hebdomadaires de films, lectures de contes ateliers, d'écriture, visites d'écoles, etc que des programmes destinés à des catégories « défavorisées » d'utilisateurs telles que les personnes âgées, handicapées, etc pour lesquelles un certain nombre de programmes ont été conçus, tels que des services ambulants auprès des maisons de retraites, le groupe fameux et particulièrement actif des *Never too late...*

- les services offerts par la *research library* ainsi que ses collections font de la bibliothèque publique de Boston l'une des institutions de recherche les plus importantes aux Etats-Unis. Les tâches principales de la bibliothèque de recherche sont avant tout la constitution et l'enrichissement des collections, leur mise à disposition des chercheurs et du public plus général, leur conservation, ainsi que l'offre d'un service de référence et de documentation. La bibliothèque de recherche comprend plus de 6 millions d'ouvrages, 15000 périodiques ainsi qu'un très grand nombre de collections spéciales réparties en différents départements. Les documents, entreposés dans des magasins *in situ* ou délocalisés (pour les documents les moins demandés) sont consultables sur place uniquement : soit dans la principale salle de lecture, *Bates Hall*, pour les collections générales, salle qui abrite également le *Humanities Reference Department* et le *Social Science Reference Department* (le *Science Reference Department* étant isolé dans une salle à part), soit dans les divers départements spécialisés.

Ces départements spécialisés sont pour l'essentiel les suivants :

- le département des *Government Documents*, qui fait office de dépôt régional pour les documents fédéraux, ainsi que les documents des Nations-Unies, du *Commonwealth* du Massachusetts et de la ville de Boston.

- le *Microtext Department* qui, entre autres, microfilme régulièrement les journaux (environ 3500 titres de journaux sur microfilm ; en tout, près de 5 millions de documents).

- la salle de la presse (*Newspaper room*) qui met à la disposition du public l'ensemble de la presse mondiale courante : près de 300 journaux locaux et étrangers y sont librement accessibles

- le département des Beaux-Arts (*Fine Arts Department*) : en tant que collection de recherche intégrée dans une bibliothèque publique, il poursuit des objectifs très larges en termes d'acquisitions, collectant un matériel aussi diversifié que possible pour l'étude des différentes

facettes de l'art et de l'histoire de l'art, des arts décoratifs et artisanats de tous pays et toutes périodes.

- le département de la musique (*Music department*) : cette collection a été fondée en 1895 par le don de la collection de Allen A. Brown et continue d'être alimentée grâce au *Allen A. Brown Trust Fund* (elle compte à ce jour près de 40000 livres, partitions et manuscrits) ; d'autres collections viennent compléter ce fonds d'une ville ayant quelques institutions musicales prestigieuses, telles que la collection de Serge Koussevitsky qui fut longtemps à la tête du Boston Symphony Orchestra...

- le département des estampes (*Print Department*) : fondé en 1869 à partir de la collection du Cardinal Tosti et considérablement enrichi sept décennies plus tard lorsque Albert Wiggin offre sa collection exceptionnelle de gravures et dessins de maîtres anciens et modernes, ce département est aujourd'hui l'une des collections de gravures les plus importantes aux Etats-Unis. Il compte à peu près 75000 estampes, dessins et aquarelles, et 675000 photographies.

- le *Rare Books and Manuscripts Department*, que nous aurons l'occasion de présenter plus en détail ci-après.

- le département des *Special Collections*, relativement récent (c'était le nom que portait auparavant l'actuel département des *Rare Books and Manuscripts*), il a pour mission de gérer l'ensemble des collections dites spéciales, c'est-à-dire des collections ne pouvant de par leur nature ni intégrer les fonds généraux (car nécessitant un traitement « spécial »), ni rejoindre ceux des départements spécialisés déjà existants tels que *Rare Books, Prints*, etc (dont ils ne répondent pas aux critères).

- le département des archives du son, encore en cours d'organisation : son fonds, constitué d'une collection d'enregistrements englobant l'ensemble des aspects de la musique et de la parole, dépasse les 250000 documents.

Fonctionnement et organisation de la bibliothèque³

Comme la plupart des autres bibliothèques publiques américaines, la *Public library* de Boston est placée sous l'autorité du *Trustees board*, c'est-à-dire d'un groupe de quelques personnalités nommées par le maire de la ville de Boston. Le Président de la bibliothèque lui-

même est soumis aux *Trustees* et élu par eux. L'idée et la fonction principale du *Trustees board* (composé de huit personnes) est celle d'un groupe de personnes généralement considérées comme influentes et qui ne perçoivent pour cette fonction aucune rétribution, qui peuvent être tenues pour indépendantes à la fois de la municipalité dont dépend la bibliothèque et du personnel et de la présidence de la bibliothèque, ayant ainsi en quelque sorte une fonction de « balancier » dans l'administration et la politique de la bibliothèque tout en s'engageant par ailleurs à en servir les intérêts « à l'extérieur ».

L'originalité du système des *trustees* est repérable non seulement dans la politique et l'organisation globale de la bibliothèque publique (c'est-à-dire d'une bibliothèque dépendant en principe de la municipalité et alimentée de fonds publics), mais aussi et surtout par la présence de fonds privés, c'est-à-dire principalement issus de dons et qui viennent compléter et éventuellement suppléer les fonds publics. Ce sont en effet les *Trustees* qui pour l'essentiel gèrent ces fonds d'ailleurs appelés *trustees funds*.

La répartition entre fonds publics et *trustees funds* à la *Public Library* de Boston est globalement la suivante :

- l'argent public provient pour l'essentiel de la ville de Boston et représente presque les deux tiers du budget global de la bibliothèque (soit presque 20 millions de dollars sur un budget d'à peine plus de 30 millions) ; quant à l'Etat du Massachusetts, il apporte une aide d'un petit peu moins du tiers du budget, soit moins de 10 millions de dollars ; enfin, il arrive que l'Etat fédéral contribue à aider la bibliothèque (aide qui est notamment justifiée par le département des *Government Documents*), mais rarement au-delà de 2 % et principalement sous la forme de subventions spéciales. Cet argent public couvre bien entendu les salaires (environ 14 millions de dollars sur les 30 millions du budget global), mais aussi l'ensemble des frais de fonctionnement de la bibliothèque en général, ainsi que les achats de livres et autres matériels de la *General library* et de la *Research library* (à l'exception notable, pour cette dernière, des collections spéciales).

- les fonds d'origine privée consistent pour l'essentiel en ce qui est appelé *Trustees Fund Income* : cet argent, qui est essentiellement issu de dons privés, permet surtout l'accroissement des collections spéciales, c'est-à-dire surtout les départements des *Rare Books and Manuscripts*,

³ Voir en annexes les organigrammes relatifs à l'organisation générale de la bibliothèque et à celle de la *Research*

du *Print Department*. L'attribution de fonds privés à ce type de départements et de collections se justifie doublement : d'abord par le fait qu'en raison d'une certaine « crise »⁴ financière due à la stagnation des budgets publics alloués à la bibliothèque, il importe de servir en premier lieu les collections générales de la bibliothèque (qu'il s'agisse de la *General library* ou de la *Research library*) considérées comme prioritaires dans le cadre de la mission d'une bibliothèque *publique* (les départements spécialisés étant considérés comme un luxe qui, de surcroît, ne profite qu'à une minorité de lecteurs), ensuite parce que le caractère prestigieux des collections spéciales fait plus facilement l'objet d'un don particulier⁵.

Ainsi, de façon tout à fait banale pour une bibliothèque publique américaine, le financement de la *Boston Public Library* est fondamentalement mixte, même s'il est presque exclusivement public pour les collections générales et le fonctionnement global de la bibliothèque. Néanmoins, la présence de financements privés de la bibliothèque n'est nullement considérée comme allant à l'encontre de la définition de cette bibliothèque comme *publique*. Si la plupart des bibliothèques publiques américaines sont non seulement soutenues par des fonds privés, mais de surcroît doivent très souvent leur fondation à un don remarquable (Joshua Bates, entre autres, pour la *Boston Public Library*, Andrew Carnegie pour de nombreuses autres bibliothèques américaines...), elles n'en sont pas moins publiques : vers 1900, un bibliothécaire américain affirmait que « une bibliothèque peut ou non être financée par l'impôt, elle peut dépendre ou non d'une autorité municipale ou locale, mais, pour autant qu'elle ouvre tous ses services sans frais aux habitants du lieu, elle est une *bibliothèque publique*... »⁶.

Library.

⁴ La situation s'était particulièrement aggravée au début des années 80 après le vote de la « proposition deux et demi » consistant à ne pas taxer les foyers au-delà de 2,5 % de leur revenus, qui avait eu pour conséquence immédiate d'importantes réductions budgétaires dans les services publics. Si la bibliothèque semble être quelque peu sortie de cette crise des années 80 (on annonçait à l'époque « the death of a library ») notamment par un programme spécial adopté par les *Trustees* en 1986 (« *A Program to rebuild and revitalize the resources and services of the Boston Public Library* »), la loi évoquée est toujours en vigueur et impose de difficiles contraintes aux établissements publics...

⁵ Le nom du « donateur » étant alors bien sûr mentionné dans l'ouvrage ou le document acquis grâce à ses fonds.

⁶ Cité par Jean Hassendorfer, *Développement comparé des bibliothèques publiques en France, en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis dans la seconde moitié du XIX^e siècle (1850-1914)*. Paris : Cercle de la Librairie, 1967.

Le Rare Books and Manuscripts Department

A. Situation des *Rare Books and Manuscripts* au sein de la bibliothèque

Le département des *Rare Books And Manuscripts* constitue, ainsi que nous l'avons déjà mentionné, l'un des départements spécialisés de la *Research library* : à ce titre, la responsable (*keeper*) du département, actuellement Madame Roberta Zonghi, est placée sous l'autorité du directeur de la *Research Library*, Monsieur Gunars Rutkovskis. C'est ce dernier notamment qui décide de la répartition du budget, qu'il soit d'origine publique ou provienne des *Trustees*, entre les différents départements de sa bibliothèque ; quant au *keeper* du département, il dispose ensuite librement de son enveloppe budgétaire.

Le département des *Rare Books And Manuscripts* est l'un des rares départements spécialisés de la bibliothèque de recherche à disposer véritablement d'un lieu physique en mesure d'accueillir aussi bien les collections que le public⁷. La partie accessible au public comprend une espace où se fait l'enregistrement des lecteurs et une salle de lecture offrant une vingtaine de places assises : pour des raisons de sécurité des collections, l'accès à la salle de lecture est contrôlé via un bouton de commande pour l'ouverture de la porte par la personne qui est placée à la réception des lecteurs. L'espace réservé au personnel comprend trois bureaux (l'un pour la responsable du département, l'un pour le conservateur des livres rares, enfin le troisième pour le conservateur des manuscrits) séparés, ainsi que trois bureaux de travail installés dans l'espace de circulation. Les magasins où sont entreposés l'intégralité des collections de livres rares et de manuscrits sont situés dans le prolongement de cet espace réservé au personnel, ainsi qu'à l'étage supérieur. Il est également intéressant de noter la présence, dans ces lieux, du département de la conservation qui, bien qu'étant distinct et indépendant de celui des *Rare Books And Manuscripts*, travaille en étroite collaboration avec ce dernier (bien qu'il ne travaille pas exclusivement pour lui). Après avoir connu des années plus prospères avec plus de cinq employés, le département de

⁷ En effet, les départements des beaux-arts et de la musique, comportent bien une salle de lecture séparée de la salle principale (*Bates Hall*) avec un service de référence distinct, mais leur collection sont intégrées au magasin général. Quant au *Print department*, il est en cours de restructuration, ce qui lui permettra probablement à long terme de pouvoir offrir au public un espace digne de ses collections ; enfin, les *Special collections* font certes l'objet d'une gestion séparée mais sont consultables uniquement au sein du département des *Rare Books And Manuscripts*.

la conservation fonctionne actuellement avec deux personnes employées à temps plein, dont l'essentiel du travail consiste en la restauration de reliures⁸.

B. Fonctionnement, moyens et contraintes

1) Fonctionnement et services au public

Le département des *Rare Books and Manuscripts* envisage sa mission comme double : d'une part fournir aux chercheurs une documentation de première source pour leur travail ; d'autre part, conserver avec un « soin particulier les livres et manuscrits qui –en raison de leur âge, leur rareté, leur valeur esthétique ou financière, ou leur association avec des personnes ou des faits remarquables- méritent une attention spéciale »⁹. Si les collections du département font effectivement l'objet d'une attention toute particulière et d'un souci de conservation, il n'est en effet pas anodin que la mission de communication et de mise en valeur des collections auprès du public des chercheurs¹⁰ soit mise en avant et présentée systématiquement comme une priorité : l'une des préoccupations majeures, explicitement affichée, et constamment rappelée du département des *Rare Books and Manuscripts* est le souci d'une ouverture à un public défini de manière aussi large que possible et aussi nombreux que possible. Cette volonté participe certes d'une tendance générale souhaitée par la nouvelle présidence¹¹ de la *Public Library* à ouvrir les départements spécialisés, mais est aussi et surtout l'œuvre et le projet Madame Roberta Zonghi depuis qu'elle est à la tête du département.

⁸ Le responsable de la conservation regrette particulièrement le fait que le poste de restaurateur spécialiste du papier n'ait pas été reconduit après le départ de la personne qui assurait cette fonction et avait entrepris une vaste opération de désacidification du papier.

⁹ Cet objectif est explicitement mentionné dans la plupart des rapports relatifs à la bibliothèque ou à ce département en particulier. Nous citons ici un extrait de la plaquette de présentation du département. Outre le fait que cette précision des objectifs et de la mission du département des *Rare Books and Manuscripts* donne au passage une définition certes sommaire et générale de ce qui est à entendre sous la notion de « livre rare », elle permet de s'interroger sur le bien fondé de la distinction récemment introduite entre le département des *Special Collections* et les autres départements spécialisés, notamment le *Rare Books and Manuscripts Department*...

¹⁰ En réalité, lorsque les textes parlent de *scholars*, le mot est à entendre en un sens moins restrictif que ce que nous traduisons, faute de mieux, par « chercheur » (cette compréhension très large du type de public « autorisé » à fréquenter le département est d'ailleurs confirmée par la pratique même et l'ouverture du département)

¹¹ Monsieur Bernard Margolis est le président de la *Boston Public Library* depuis deux ans. Dès son arrivée, il a entrepris (ou a pour le moins manifesté son souhait d'entreprendre) d'amples réformes de l'administration et de l'organisation globale de la bibliothèque : l'un des aspects de ces remaniements a consisté entre autres à tenter de

Accès

Le département des *Rare Books and Manuscripts*, comme l'ensemble des départements spécialisés, est ouvert au public du lundi au vendredi de 9 heures à 17 heures¹². Il est accessible à toute personne préalablement en possession d'une carte de lecteur de la *Boston Public Library* ou d'un laissez-passer et ayant besoin de consulter les collections du département, c'est-à-dire à quiconque peut justifier d'un travail de recherche (sans que cela soit à entendre dans un sens restrictif) et en indiquer la nature et les objectifs : le lecteur fait alors l'objet d'un enregistrement particulier pour ce département, avant de pouvoir entrer dans la salle de lecture.

Services aux lecteurs

La présence permanente en salle de lecture du bibliothécaire du département (*reference librarian*) ou/et de l'un des conservateurs (*rare books curator* ou *manuscripts curator*) permet une qualité d'accueil et d'assistance à la recherche appréciable même pour un type de lecteurs que l'on pourrait généralement qualifier d'averti. Le faible nombre de lecteurs (rarement plus de 5 personnes dans la journée) comparé au personnel permet d'assurer une communication presque instantanée des ouvrages au lecteur.

Le lecteur bénéficie également d'un certain nombre de possibilités de reproductions (lorsque la demande est justifiée) soumises à des contraintes bien sûr et payantes. Les photocopies ne sont autorisées que pour le matériel plat et non relié : pour tous les autres types de reproductions, notamment les photographies ou le microfilmage, le négatif revient de droit au département. Au cours du stage, j'ai également eu la possibilité d'examiner et de traiter les demandes d'autorisation de reproduction dans le cadre d'une publication par exemple.

Enfin, une part importante du travail de référence et de recherche effectuée par le personnel du département se fait pour des lecteurs à distance : la bibliothèque s'efforce autant que possible de répondre dans des délais plus que raisonnables (lorsque cela ne se fait pas dans l'immédiat) à toutes les demandes de références (que l'on appelle globalement *reference questions*), qu'elles soient adressées par téléphone, voie postale ou courrier électronique. Il s'agit

fondre et intégrer davantage les départements spécialisés dans les collections générales de la bibliothèque, ou tout au moins de les rendre aussi accessibles.

¹² Quant aux collections générales de la bibliothèque, qu'il s'agisse de la *General library* ou de la *Research library*, elles sont accessibles du lundi au jeudi de 9 à 21 heures, le vendredi et le samedi de 9 à 17 heures, les dimanches (d'octobre à mai) de 13 à 17 heures.

là d'une activité qui absorbe une part importante du temps de travail du personnel, mais qui s'intègre parfaitement dans la volonté de la responsable du département de faire de ce genre de services aux lecteurs une priorité. J'ai moi-même consacré un certain temps non seulement à répondre aux questions adressées par téléphone lorsque j'assurais la permanence au bureau des références (*reference desk*) en salle de lecture, mais également à répondre par courrier électronique ou postal à des questions d'ordre très varié (allant de la demande d'autorisation ou d'envoi d'une reproduction à des demandes exigeant des recherches bibliographiques plus pointues ou une certaine connaissance des collections du département).

Outils et catalogues

La salle de lecture offre en libre accès les principales bibliographies relatives au domaine des manuscrits et des livres anciens, quelques catalogues de grandes bibliothèques ainsi qu'un certain nombre d'ouvrages de référence.

Quant au système des catalogues du département des *rare Books and Manuscripts*, il est quelque peu complexe. Le lecteur dispose principalement de trois outils pour trouver un ouvrage (ce qui signifie aussi qu'il est contraint pour s'assurer définitivement de la présence ou l'absence d'un ouvrage, de passer par ces trois présentations du catalogue de la bibliothèque) :

- le catalogue informatisé : un seul poste, assez ancien et d'une utilisation peu conviviale est à la disposition du lecteur dans la salle de lecture. Ce catalogue, mis en place au début des années 1980, ne concerne donc que les acquisitions postérieures à 1980 : faute de moyens, la rétroconversion des catalogues sur fiches n'a pas encore été effectuée.
- le catalogue sur microfiches : tout juste antérieur au catalogue informatisé, il présente l'état des collections de la *Research library* dans son ensemble avant 1980. L'avantage de la consultation de ce catalogue est d'offrir une vue d'ensemble des collections de la bibliothèque de recherche et éventuellement d'y trouver un document qui n'appartient pas aux collections des *Rare Books and Manuscripts*, mais son inconvénient majeur est de n'y voir figurer ni les acquisitions postérieures à 1980, ni celles antérieures à cette date mais qui n'étaient alors ou ne sont toujours pas cataloguées.
- les catalogues sur fiches (un pour les manuscrits et un pour les livres, avec de multiples entrées pour chacun d'eux), contrairement au précédent, ne concernent que les collections du département mais dans leur totalité, y compris les collections les plus récentes ou les documents

qui, faute d'avoir été catalogués, sont repérables sur une carte comportant leur numéro provisoire (en attendant la cote) dit d'accession. C'est donc toujours le catalogue sur fiches qui, en attendant la rétroconversion et le catalogage systématique de l'ensemble des collections, constitue le moyen d'accès aux collections le plus fiable.

D'autres outils, plus ou moins élaborés, peuvent s'avérer précieux :

- les listes d'accession : l'ensemble des acquisitions est répertorié dans des registres annuels par ordre d'arrivée dans les collections. Chaque document reçoit ainsi, en attendant d'être catalogué et coté, une cote provisoire du type Acc 88-345 (qui indique qu'il s'agit de l'accession n° 345 acquise en 1988). Néanmoins, la plupart de ces accessions sont reportées sur une fiche et insérées dans le catalogue sur fiches. De surcroît, dans le cas des manuscrits, un double de la fiche d'accession est inséré dans un registre des manuscrits présenté par ordre alphabétique d'auteur. Ce sont là autant de moyens de fortune, visant à rendre tant bien que mal les collections accessibles au public en attendant leur catalogage, mais qui peuvent se révéler particulièrement utiles.
- un certain nombre de collections importantes de la bibliothèque font l'objet soit de la publication d'un catalogue (par exemple les collections Prince, Adams, Barton, Ticknor ou Brown) soit d'un inventaire spécial (par exemple, la collection des manuscrits littéraires américains ou celle des manuscrits politiques américains de 1774 à 1940).
- par-delà ces « outils maison », les ressources du département, particulièrement en ce qui concerne les manuscrits, sont également répertoriées dans quelques bibliographies et catalogues collectifs importants¹³.

2) Moyens humains et financiers

En ce qui concerne les moyens humains du département, le personnel se répartit de la façon suivante :

¹³ Entre autres :

P. M. Hamer, *Guide to Archives and Manuscripts in the United States*, New Haven, 1961

Modern Language Association, *American Literary Manuscripts*, 2nd édition, 1977

De Ricci, *Census of Medieval and Renaissance Manuscripts in the United States*, New York, 1935-40

- trois « conservateurs » (*curator*), dont celle qui est actuellement à la tête du département (*keeper*) : Madame Roberta Zonghi, ainsi qu'un conservateur des livres rares¹⁴ (*rare books curator*) : Madame Susan Godlowski et un conservateur des manuscrits (*manuscripts curator*) : Monsieur William Faucon. Les conservateurs assurent une part importante de service public au bureau des références de la salle de lecture et à distance ; ils effectuent également une charge minimale de catalogage (partagé entre eux et le bibliothécaire), s'occupent du montage des expositions et décident des acquisitions, même si ces dernières sont plus particulièrement prises en charge par la responsable du département.
- un seul bibliothécaire, Monsieur Eugen Zepp, qui a plus particulièrement le titre de *reference librarian* et est affecté en permanence au bureau des références de la salle de lecture ; il n'est amené que de façon très occasionnel à effectuer des tâches de catalogage ou autre.
- deux bibliothécaires assistantes (*librarian assistant*) dont l'une est plus particulièrement affectée au bureau d'enregistrement des lecteurs et à des tâches plutôt administratives, tandis que la seconde travaille essentiellement avec les bibliothécaires (à la fois activité de magasinier et travail d'assistance et de préparation du catalogage, notamment par la recherche des ouvrages à cataloguer sur la base d'OCLC...)
- en moyenne 2 à 3 employés à temps partiel couvrant, pour l'essentiel, le bureau d'enregistrement des lecteurs

Au total, ce sont donc quatre *professional* et deux *non professional* (pour reprendre la distinction ayant cours dans le système américain des bibliothèques) à temps plein (plus deux temps partiels) qui assurent le fonctionnement de cette bibliothèque.

Quant aux moyens financiers, nous ne reviendrons pas sur la répartition de l'argent entre les différents départements de la *Research library*, ni sur la part d'argent public et d'argent privé, mais rappellerons simplement qu'un département spécialisé tel que celui des *Rare Books and Manuscripts* fonctionne avec un budget annuel d'environ 225000 dollars, qui est employé uniquement à l'achat des collections, tandis que les autres frais (salaires, équipement et fourniture) sont pris en charge par la bibliothèque, c'est-à-dire la part publique du budget de cette dernière. Il est d'ailleurs remarquable que dans un contexte de bibliothèque publique américaine

¹⁴ Le poste n'est pourvu que depuis le 1^{er} octobre 1999, alors que la place était vacante depuis que Roberta Zonghi,

où, comme ailleurs, les fonds publics ont tendance à ne pas suivre l'augmentation des coûts de toutes sortes, les offensives¹⁵ sont nombreuses de la part aussi bien de bibliothécaires que d'élus contre l'existence même de départements spécialisés du type de celui des *Rare Books* au nom des urgences dans le domaine des collections publiques générales : le fait de ne fonctionner qu'avec l'argent issu des *trustees funds* peut ainsi être considéré comme un excellent rempart contre ce genre de contestations et évite au département en question de devoir justifier le rapport sans doute disproportionné entre le nombre de lecteurs concernés par le département et le coût de ce dernier.

En plus de ces fonds, la responsable du département peut également de sa propre initiative partir à la quête d'argent privé (la fameuse activité de *fundraising* que connaissent bien les conservateurs de collections spéciales !), de même qu'un certain nombre de donateurs peuvent contacter directement le département et lui verser une somme par exemple à l'occasion de la vente d'une collection remarquable. Enfin, il ne faudrait pas négliger non plus la part des dons dans les livres et manuscrits appartenant au département : près du tiers à peu près des documents provient de dons (ce sont d'ailleurs des dons importants qui ont constitué le noyau de cette collection).

3) Contraintes et difficultés

Ainsi que le laisse deviner la précédente présentation du fonctionnement et des services de la bibliothèque, si le département des *Rare Books* est à bien des égards une institution remarquable, notamment en ce qui concerne son souci de faire connaître et partager ses collections, certaines difficultés et contraintes qui pèsent sur ce département sont assez aisément perceptibles.

L'origine de ces difficultés est bien entendu financière : les *Rare Books* sont dans la situation assez paradoxale d'un département qui semble manquer de moyens pour des projets élémentaires d'aménagement, mais qui a par ailleurs assez d'argent pour mener à bien une politique d'acquisition assez confortable. L'explication principale réside dans le fait que l'achat

alors *Rare books curator*, a pris la tête du département.

¹⁵ Les revues de bibliothèques américaines regorgent de littérature polémique relative au coût des fonds anciens et à leur utilité ou non dans les bibliothèques publiques. Pour n'en citer qu'un, nous mentionnerons l'article de Joanne S. Anderson : « Rare books collections do not belong in public libraries », *Library Acquisitions*, v. 10, n° 1, p. 69-70

de livres et de manuscrits se fait sur le budget alloué par les *trustees*, alors que l'équipement du département ou tout autre projet est financé par la bibliothèque.

Quelques « chantiers » essentiels restent donc pour l'instant en attente et mériteraient d'être traités :

- une opération massive de catalogage de l'ensemble des acquisitions, repérables pour l'instant uniquement par l'intermédiaire des registres d'accessions déjà évoqués
- la réalisation de la rétroconversion de l'intégralité des catalogues sur fiches de manuscrits et de livres, de manière à pouvoir les regrouper sur une même base et à les rendre accessibles à distance
- la rénovation physique d'une partie au moins des espaces du département : la salle de lecture gagnerait à être réaménagée et « rafraîchie » même à peu de frais ; quant à l'espace réservé au personnel, il mériterait d'être réorganisé afin d'être plus fonctionnel et plus conforme aux demandes des employés (notamment en faisant réviser le système de climatisation qui contraint le personnel et les lecteurs à travailler dans des conditions climatiques difficilement supportables l'hiver¹⁶)
- il est également remarquable que, entre autres pour les raisons financières évoquées, le département des *Rare Books* n'a pour l'instant aucun projet, à court ou à long terme, de numérisation

Néanmoins, l'énumération de certaines des faiblesses et des besoins les plus criants de la bibliothèque ne doit pas faire oublier qu'elles font également ressortir en négatif les vrais choix de ce département, ce qu'il a été exclu de sacrifier, à savoir une qualité de service public et une conscience de la mission publique des *Rare Books* comme de l'ensemble de la bibliothèque assez extraordinaire, ainsi qu'un enrichissement régulier et constant des collections.

¹⁶ Sans parler des problèmes de sécurité que cela finit par poser dans le mesure où il est difficile dans de telles conditions de refuser à un lecteur de garder son manteau sur lui (chose en principe interdite : les manteaux et sacs ont à être déposés avant d'entrer dans la salle de lecture)

C. Collections et acquisitions

Les collections du *Rare Books and Manuscripts Department* sont impressionnantes : environ 1250000 livres, plus d'un million de manuscrits et une collection remarquable de cartes.

Le département, outre qu'il s'efforce de diversifier la nature et l'origine de ses fonds, comprend quelques collections d'origine privée remarquables qui méritent d'être mentionnées :

- une extraordinaire collection de littérature et d'ouvrages de l'époque élisabéthaine, comprenant entre autres le premier, second, troisième et quatrième folios des *Œuvres* de Shakespeare, issu de la collection de Barton (bibliophile ayant collectionné tout ce qui a trait à Shakespeare, notamment des éditions d'œuvres parues du vivant de l'auteur – la collection, qui a d'ailleurs fait l'objet d'une exposition à la bibliothèque cet automne, a été acquise en 1873)
- la collection de littérature espagnole des 16^e, 17^e et 18^e siècles de la bibliothèque particulière de George Ticknor, l'une des personnalités ayant fait partie du premier conseil des *Trustees* et joué un rôle de premier plan dans l'élaboration tant intellectuelle que pratique du projet de la *Public Library* : comme tant d'autres, il fit don à la bibliothèque de sa collection personnelle
- la collection Bowditch et ses ouvrages anciens d'astronomie et de mathématique
- les bibliothèques de John A. Lewis et Rev. Thomas Prince comprenant quelques exemplaires des premiers ouvrages imprimés aux Etats-Unis (dont le *Bay Psalm Book*)
- la collection (enrichie grâce au fonds donné par son propriétaire) de Josiah H. Benton et ses ouvrages de liturgie de l'Eglise d'Angleterre
- la bibliothèque personnelle de John Adams, second président des Etats-Unis et qui fait de la *Boston Public Library* la seule bibliothèque publique à être aussi une bibliothèque présidentielle

Aux côtés de ces collections prestigieuses ayant dans un premier temps été des collections particulières, ensuite vendues ou léguées à la bibliothèque, on trouve un certain nombre d'autres collections spéciales gérées par le département des *Rare Books and Manuscripts* et ayant une provenance diverse (dont les noyaux sont quelquefois des collections privées) et que la bibliothèque s'efforce de compléter par des acquisitions : une documentation très importante sur la guerre civile, sur l'ordre des Franciscains, sur les droits des femmes, l'histoire du théâtre. Du côté des manuscrits, la bibliothèque possède une exceptionnelle correspondance d'abolitionnistes de Nouvelle-Angleterre (faisant de ce département un fonds documentaire de première importance sur l'histoire de l'abolitionnisme) ainsi que l'ensemble des archives et documents

relatifs à l'affaire Sacco et Vanzetti (rassemblés par A. Felicani, trésorier du Comité de défense des deux condamnés, et donnés à la bibliothèque).

L'accroissement des collections est, avec leur mise en valeur et le service public, l'une des priorités du département. L'essentiel des fonds provenant des *Trustees* sont consacrés à l'enrichissement des collections. J'ai moi-même pu observer la procédure suivie par le conservateur dans le cadre des acquisitions, qui se font essentiellement de deux manières : soit par l'intermédiaire des catalogues de libraires de livres anciens¹⁷, soit en achetant (à distance) dans les ventes aux enchères¹⁸. Il est indéniable que le travail d'extension des collections est celui qui absorbe de loin le plus de temps de la responsable du département : cette dernière m'a souvent chargée de vérifier dans les différents catalogues du département si ce qu'elle envisageait d'acheter ne se trouvait pas déjà dans les collections (ce qui m'a permis d'avoir un aperçu de l'importante part des acquisitions).

L'autre source importante d'enrichissement des collections est les dons : s'ils ont surtout joué un rôle prédominant dans la constitution de la collection (ainsi que vient de le montrer la brève présentation des principales collections de la bibliothèque), ils continuent d'être l'un des moyens particulièrement prisé pour accroître les fonds anciens.

Quant à la « politique d'acquisition » du département des *Rare Books and Manuscripts*, elle est orientée selon deux axes principaux :

- il s'agit en premier lieu de compléter, avec une visée plus ou moins exhaustive, les collections phares et exceptionnelles de la bibliothèque
- d'autre part, en tant que département spécialisé d'une *bibliothèque publique*, le *Rare Books and Manuscripts Department* se doit de diversifier autant que faire se peut le champ de ses acquisitions afin de satisfaire les attentes les plus diverses d'un public que l'on souhaiterait aussi large que possible

¹⁷ La tenue, à Boston du 19 au 21 novembre 1999, de la foire annuelle du livre ancien, a également été l'occasion d'une série de « démarchages » de marchands de livres anciens auprès de Madame Zonghi.

¹⁸ C'est là une méthode d'achat particulièrement prisée par Roberta Zonghi depuis qu'elle est à la tête du département et qui se justifie notamment par le fait de pouvoir obtenir un ouvrage à un coût moindre qu'en passant par l'intermédiaire d'un revendeur.

D. Mise en valeur des collections

Comme nous avons déjà eu l'occasion de le souligner à plusieurs reprises, la responsable du département, Roberta Zonghi, déploie des efforts à bien des égards remarquables¹⁹ pour mettre en valeur ses collections. Cet aspect des activités du département a été dominant dans le déroulement de mon stage, non seulement parce qu'un certain nombre des tâches qui m'étaient confiées étaient étroitement liées à la question de la mise en valeur des collections, mais aussi parce qu'il s'agit là, d'une manière générale, du pivot de ses activités.

Catalogage

Le catalogage est une activité qui ne représente pas une part importante du travail fourni à la bibliothèque, malgré un nombre d'acquisitions relativement important pour un département de fonds anciens. Ainsi que nous l'avons déjà évoqué, il est « quelquefois » sacrifié au profit d'autres urgences telles que les services aux lecteurs et la mise en valeur des collections sans que cela ne « gèle » pour autant l'accès aux collections, les acquisitions étant tout de même repérables au moins dans le catalogue sur cartes. Par ailleurs, la pratique du catalogage est d'une très grande efficacité : le département pratique en effet un catalogage aussi complet que possible mais tout de même assez rapide à partir de la récupération de notices sur OCLC²⁰ ou sur RLIN²¹. J'ai eu l'occasion, malgré la très faible fréquence d'opérations de catalogage²², d'observer puis de pratiquer le catalogage de livres anciens et de manuscrits.

Expositions

Le montage régulier d'expositions au sein du département est l'un des moyens privilégiés utilisé par la bibliothèque pour mettre en valeur ses collections et les faire connaître à un public aussi large que possible. Le département dispose dans la salle d'accueil des lecteurs –celle où ils doivent procéder à leur enregistrement- d'un bel espace d'exposition. Les murs sont en effet garnis de livres rangés dans des vitrines sur deux niveaux (visibles du niveau où se trouve le

¹⁹ Même quand (ou justement...) ils sont faits avec peu de moyens

²⁰ La récupération de notices sur OCLC est systématique dans le département général de catalogage de la *Public Library*. Il va de soi qu'elle n'est pas toujours possible dans le contexte de fonds anciens, et lorsqu'elle l'est elle appelle certaines corrections.

²¹ RLIN : *Research Library International Network* qui est une base de catalogage partagé et un catalogue collectif à de nombreuses bibliothèques de recherche.

lecteur, même si le niveau supérieur ne lui est pas accessible) : le second niveau contient l'intégralité de la bibliothèque de John Adams ; quant au premier niveau, la plupart des vitrines à hauteur d'yeux sont laissées libres pour les expositions et les autres contiennent en permanence quelques-uns des plus beaux exemplaires de la collection. Cet espace d'exposition, ainsi que les expositions qui y sont installées, sont tout à la fois sans prétention (et faites avec très peu de moyens²³) et attrayants et agréables : le fait est qu'un nombre non négligeable de visiteurs qui ne sont pas des usagers du département se déplace pour les voir (et ce, malgré la place géographiquement très reculée du département au sein de la bibliothèque)²⁴.

Pendant les 3 mois de la durée de mon stage, j'ai vu trois expositions se succéder et ai activement participé au montage de la dernière : une exposition en place depuis le mois de mai sur les plus belles reliures de la bibliothèque, puis une exposition faisant écho à celle de la *Research library* sur des cartes de Nouvelle-Angleterre, enfin une exposition (montée dans l'urgence dans le cadre d'un congrès ayant eu lieu à Boston sur Shakespeare, et qui, une démontée, laissera place à nouveau à la précédente) sur la collection de Barton et les débuts du théâtre shakespearien à Boston. Par ailleurs, l'une des tâches importantes (et longue) à m'avoir été confiée a précisément été la préparation intégrale d'une exposition sur John Adams et les philosophes français : j'ai donc remis à la bibliothèque un plan et programme précis de sélection et exposition de certains documents.

Quant au classement utilisé, il est mixte : celui de la Bibliothèque du Congrès pour les ouvrages les plus récents, et un classement antérieur à ce dernier pour les ouvrages plus anciens, ayant le souci de classer les ouvrages par collections et provenance de ces collections.

Le site Web

Si le catalogue du département des *Rare Books and Manuscripts* n'est, pour des raisons évidentes, pas encore accessible en ligne, en revanche le site web de la bibliothèque est considéré comme un atout à faire valoir et à développer pour faire connaître au public les collections du

²² Due entre autres au fait que le personnel susceptible de faire du catalogage, trop peu nombreux jusqu'au moment de l'arrivée du conservateur des *Rare Books*, est largement absorbé par des tâches de service public.

²³ Même si elles exigent que l'on y consacre beaucoup de temps.

²⁴ Il est possible que le public des expositions de ce département soit avant tout attiré par les expositions de plus grandes envergures qui se succèdent aussi bien dans la *Research library* qu'à la *General library* : ainsi on a pu voir cet automne une superbe exposition intitulée *Mapping Boston* sur les cartes de Boston issues d'une collection privée bostonienne et complétées par celle de la bibliothèque. Quant aux autres départements spécialisés, ils organisent eux

département. Les *Rare books* disposent en effet d'une page web, comme d'autres départements, sur le site de la bibliothèque, page dans laquelle ils présentent succinctement leurs collections les plus importantes, proposant, pour la plupart d'entre elles, des liens hypertextes qui renvoient à d'autres sites, très divers, sur un thème identique : renvoyant par exemple, à propos du fonds relatif au *women's right*, au site et catalogue en ligne de la bibliothèque Schlesinger, bibliothèque de l'université de Radcliffe-Harvard à Cambridge offrant une collection unique au monde sur l'histoire des femmes. Les perspectives offertes par la mise des informations sur le site de la bibliothèque sont actuellement particulièrement étudiées dans le cadre d'une collaboration avec le département des *Special collections* qui n'a jusqu'ici pas sa propre page, mais souhaite rendre ses collections, qu'elles soient cataloguées ou non, visibles et accessibles sur le web²⁵. C'est également dans cette direction que j'ai tenté de mener le travail de mise en valeur qui m'a été confié d'une collection de pamphlets politiques français des 16^e et 17^e siècles : après avoir conçu un inventaire de ces collections accessible au public dans la salle de lecture et les rendant enfin repérables et visibles, j'ai proposé de mentionner l'existence de cette collection, même très brièvement sur le site web du département. L'intérêt de cette mention serait non seulement de dévoiler l'existence d'une collection qui n'était jusqu'à présent pas repérable dans la bibliothèque, mais également de créer un lien vers une « base » présentant la collection : l'idée étant de traiter l'inventaire dans le cadre du récent programme « *Archival resources* » du *Research Library Group* (le même qui a mis en place RLIN –*Research Library Information Network*), c'est-à-dire de le faire enregistrer en langage SGML pour le rendre disponible sur un catalogue collectif d'inventaires et archives en ligne (et créer un lien hypertexte entre la présentation de la collection dans cette base et le site de la bibliothèque).

aussi des expositions, mais disposent généralement d'un cadre moins convivial que celui des *Rare Books* (ou savent, pour certains, moins bien l'exploiter).

²⁵ Le projet n'en est cependant qu'à ses tout débuts ; quant à la page des *Rare Books and Manuscripts*, elle a tendance à se heurter aux résistances de la bibliothèque générale qui ne souhaite pas que ce département occupe une place « disproportionnée » sur le site de la bibliothèque.

Conclusion

Si la *Boston Public Library* et le département spécialisé des *Rare Books and Manuscripts* ont fait l'objet dans ce rapport d'une description relativement longue, c'est qu'il nous a semblé que l'un des intérêts majeurs du stage résidait notamment dans le caractère exceptionnel d'une telle institution, tant du point de vue de son caractère pionnier dans l'histoire des bibliothèques américaines que de celui de sa signification en tant que bibliothèque publique : de plus, nous avons pu en avoir une approche tout à fait privilégiée depuis le département spécialisé où nous accomplissions notre stage, celui-ci offrant un bel exemple d'intégration d'un département de fonds anciens dans une bibliothèque qui n'était pas qu'une institution de recherche, mais ayant aussi et avant tout une mission publique. D'une manière générale, l'articulation particulièrement intéressante dans cet établissement (et, faut-il le rappeler, fondamentale dans la politique de ce dernier) entre *Research library* et *General library* souvent si difficile à trouver dans les bibliothèques françaises, ainsi que le souci constant et premier d'ouvrir tous les types de collections à un public aussi large que possible a pour nous été la source d'une observation et d'une réflexion des plus intéressantes.

Ce stage au sein du *Rare Books and Manuscripts Department*, où nous avons bénéficié d'un accueil des plus chaleureux, nous a donc permis à la fois de nous intégrer au sein d'un département aux collections extraordinaires mais à la structure modeste et de participer pleinement aux tâches quotidiennes et courantes qui y sont liées (en même temps que nous menions le travail de plus longue haleine sur les pamphlets), sans pour autant perdre de vue le fonctionnement et la politique globale de l'établissement de la *Public Library* dans laquelle il s'inscrit.

Enfin, nous n'oublierons pas de mentionner que le contexte de ce séjour bostonien a également été l'occasion de visiter (souvent grâce aux contacts pris par l'un ou l'autre conservateurs de la *Boston Public Library*) quelques bibliothèques universitaires remarquables : entre autres, la *Houghton library* et la *Widener library* de l'Université de Harvard, quelques-unes des bibliothèques universitaires du M.I.T. (*Massachusetts Institute of Technology*) et la *Schlesinger library* de l'Université de Radcliffe (Harvard).

BIBLIOGRAPHIE

Documents édités par la *Boston Public Library*

A handbook to the art and architecture of the Boston Public Library : visitors guide to the McKim building, Copley square : its mural decorations and its collections. Boston : The Associates of the Boston Public Library, 1977

City Document No. 37. Report of the Trustees of the Public Library of the City of Boston July, 1852. Boston : J. H. Eastburn, 1852 [Reprod. en fac-sim.]

Histoire de la *Public Library*

Wadlin (Horace G.), *The Public Library of the City of Boston : a history.* Boston : 1911.

Whitehill (Walter Muir), *Boston Public Library : a centennial history.* Cambridge, Mass. : Harvard University Press, 1956

Sites

BOSTON PUBLIC LIBRARY. Adresse URL :

<http://www.bpl.org>

BOSTON PUBLIC LIBRARY. (Page consultée le 29 septembre 1999). Rare Books & Manuscripts Department, Boston Public Library : Resources, [en ligne]. Adresse URL :

<http://www.bpl.org/WWW/rb/resour.htm>

ANNEXES

TABLE DES ANNEXES

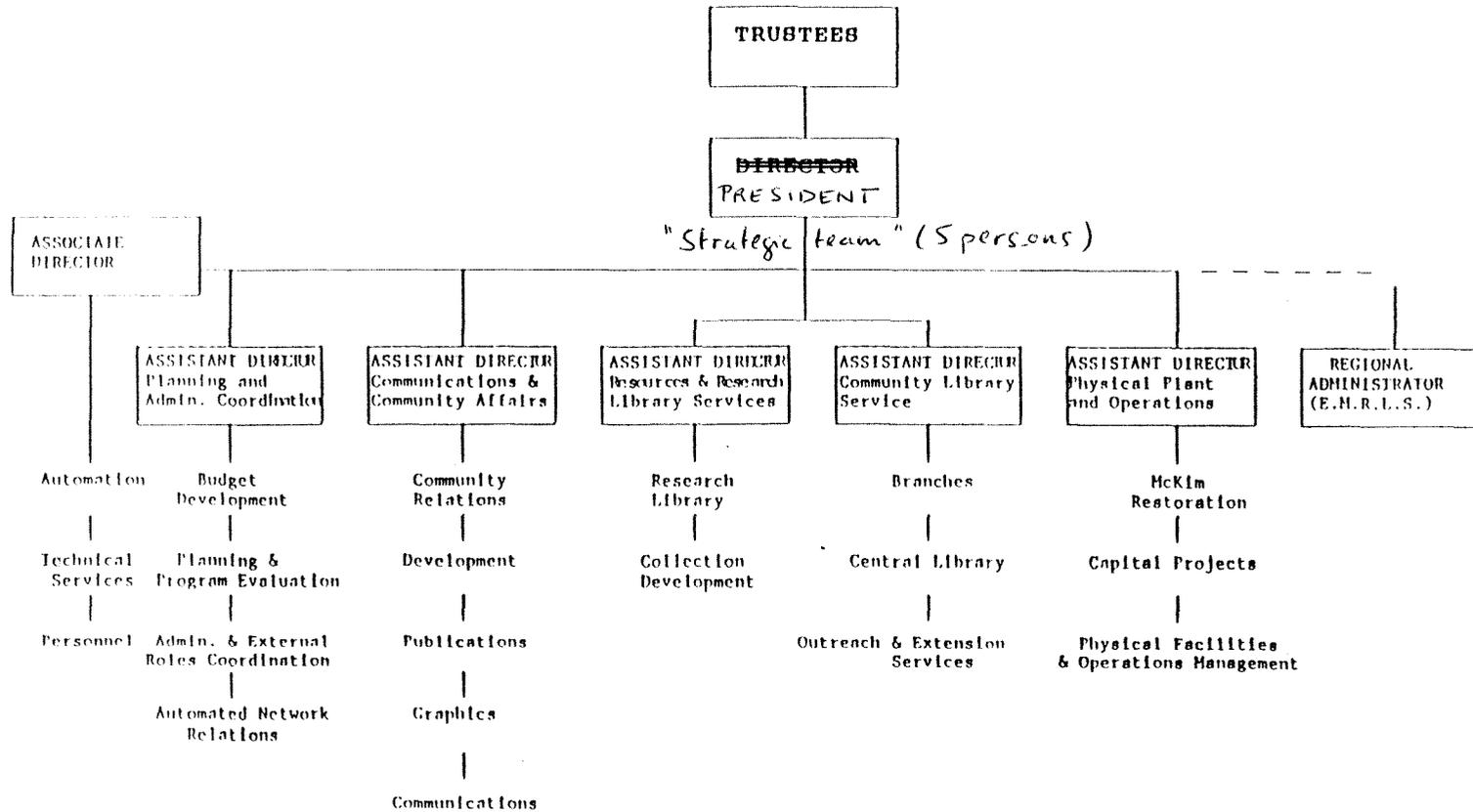
Annexe 1 : Organigramme de la *Boston Public Library* (l'organigramme n'est plus à jour)

Annexe 2 : Organigramme présentant les différentes responsabilités de la *Research Library*

Annexe 3 : Quelques dates et chiffres relatifs à la *Boston Public Library*

Annexe 4 : Activités et réalisations durant le stage

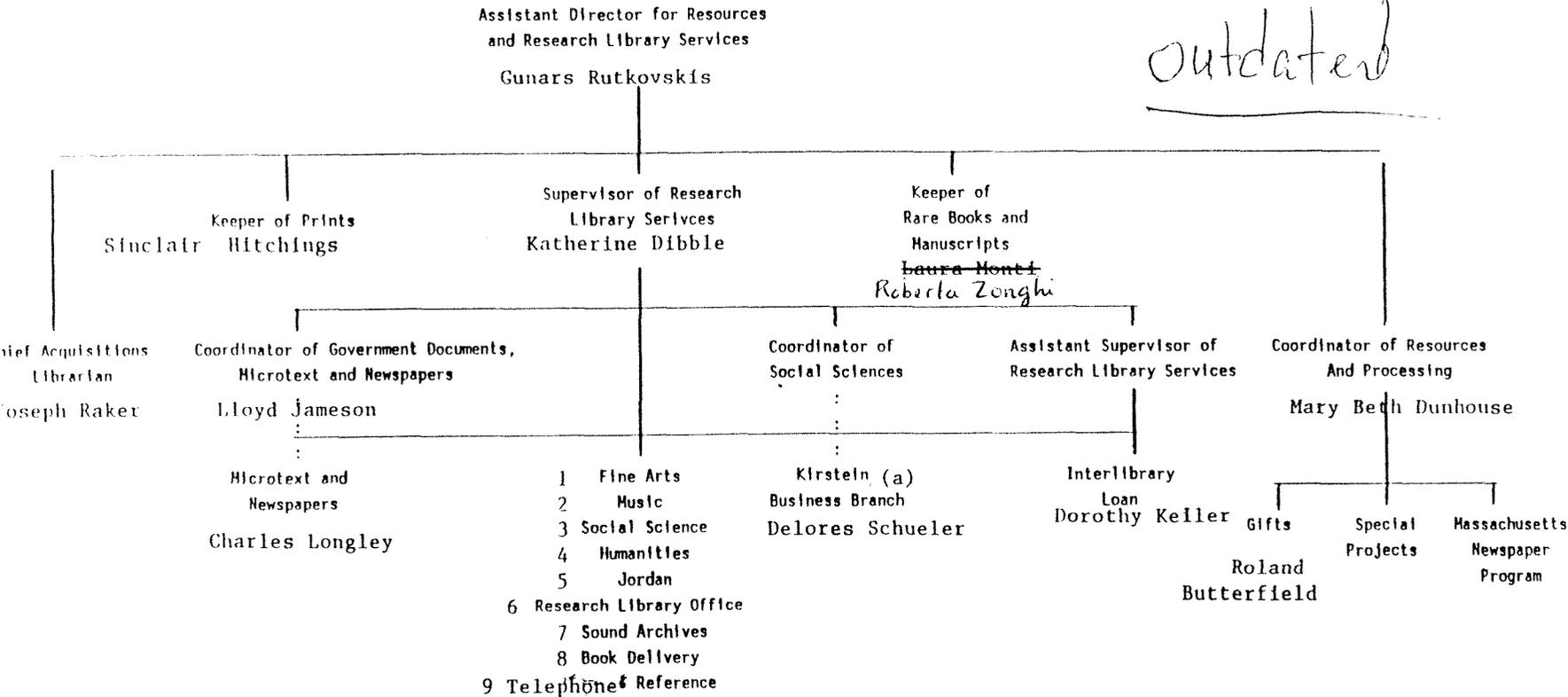
BOSTON PUBLIC LIBRARY
 CHART OF ORGANIZATION



ANNEXE 1

BOSTON PUBLIC LIBRARY
RESEARCH LIBRARY SERVICES DIVISION

Outdated



ANNEXE 2

- 1. Janice Chadbourne
- 2. Diane Ota
- 3. Mary Frances O'Brien
- 4. William Grealish
- 5. Vacant
- 6. Vacant
- 7. Vacant
- 8. Scott Cornwall
- 9. Sally Beacher

ANNEXE 3

THE BOSTON PUBLIC LIBRARY

Founding

- 1848 — founded
- 1854 — open to the public
- 1870 — first branch library
- 1878 — incorporation
- 1895 — McKim building
- 1972 — Johnson building

Firsts

Founded by an act of the Great and General Court of Massachusetts on April 3, 1848 the Boston Public Library was the first large free municipal library in the United States. In addition it is the:

- first public library to allow patrons to borrow materials.
- first public library to issue an annual report of library trustees (1852), a notable inspiration to the American public library movement.
- first library to institute a branch system linked to a central library (1870).
- first public library to establish a separate children's room (1895).

Strengths

- largest public research library in New England.
- Library of Last Recourse for all citizens of Massachusetts.
- serves as the Statewide Reference and Referral Center providing supplemental reference assistance to the multitype Regional Library Systems and their member libraries.
- administers the Boston Regional Library System.
- headquarters for the Boston Library Consortium.
- one of only two public libraries in the nation that are members of the Association of Research Libraries.
- regional depository for U.S. government documents.
- depository for Massachusetts government documents.
- depository for U.S. government patents.
- depository for United Nations documents.

Annual Library Use

- 2.5 million visitors to the Central Library.
- more than 1 million visitors to the 25 branch libraries.
- total book use reaching upwards of 3.5 million.
- 2.3 million items borrowed.
- 1.66 million Research Library books used.
- 1.2 million reference queries.
- 5,100 programs, exhibitions, class visits, & tours.
- more than 500,000 library cards issued.

Holdings

- more than 6.1 million books
- 1,250,000 rare books
- 473,500 children's books
- 17,000 current magazines
- 3.5 million government documents
- 350,000 maps
- 10 million patents
- 400 on-line databases
- 4.8 million units of microfilm
- approximately 3,500 newspaper titles on microfilm
- 120,000 musical scores
- 1 million manuscripts
- 75,000 prints, drawings, watercolors
- 675,000 photographs
- 8,500 16mm films
- 400,000 archival drawings
- 2 million archival items

Sculpture

Augustus and Louis Saint-Gaudens
Domingo Mora
Bela Pratt
Frederick MacMonnies
Daniel Chester French
William Wetmore Story
Joseph Coletti

Murals

John Singer Sargent
Edwin Austin Abbey
Pierre Puvis de Chavannes
John Elliott

Paintings

John Singleton Copley
Emanuel Leutze
Joseph Siffred Duplessis

Frescoes

Joseph Lindon Smith
Elmer Garnsey

ANNEXE 4

SYNTHESE DES PRINCIPALES ACTIVITES ET REALISATIONS DU STAGIAIRE

Service public

- Permanences (surtout durant le premier mois) à la *reference desk*, c'est-à-dire au bureau des références de la salle de lecture : réponses aux questions par téléphone et aide aux lecteurs
- Enregistrement des lecteurs à la *reception desk*
- Réponses par courriers électronique et postal à des demandes écrites de référence : recherches bibliographiques, repérages de documents dans les collections de la bibliothèques, autorisations de reproductions, envois de reproductions...

Expositions

- Montage, avec le conservateur des livres rares, de l'exposition consacrée à la *Barton Collection*
- Préparation d'une exposition sur le thème de « John Adams et les philosophes français du 18è siècle » (la bibliothèque d'Adams contenant quelques exemplaires particulièrement intéressants d'ouvrages annotés et de commentaires polémiques et caustiques) : la responsable du département m'a laissé le choix du thème précis de l'exposition et de son organisation. L'exposition, pour laquelle j'ai minutieusement sélectionné les ouvrages, donné des indications précises sur la façon de les présenter et rédigé des notices et introductions, sera très certainement montée après juillet 2000. Cette ébauche a bien entendu fait l'objet d'un travail écrit et d'un plan de présentation remis à Roberta Zonghi.



Travail interne

- Catalogage de livres anciens et de manuscrits ; récupération de notices sur OCLC et RLIN
- Recherche d'ouvrages dans les collections en vue de leur achat par la responsable du département
- Participation à une réunion de département

Projet

- L'essentiel du travail mené dans la bibliothèque concerne une collection de pamphlets politiques français des 16^e et 17^e siècles, qui n'étaient jusqu'alors repérables que dans les listes d'accessions : Roberta Zonghi m'a donc demandé de réfléchir au moyen de les mettre en valeur et les rendre accessibles, en sachant qu'il était matériellement impossible de procéder à leur catalogage. Mon travail a donc débuté par le repérage de tous les pamphlets dans les collections, puis par un inventaire de cette collection. Quelques recherches sur l'histoire de la littérature pamphlétaire de l'époque m'ont permis d'affiner leur classement. J'ai par ailleurs établi un index des éditeurs de ces pamphlets. L'aboutissement de ce travail a été d'une part la remise d'un document et classeur (destiné à être consultable en salle de lecture) comprenant une présentation de la collection de la bibliothèque, une introduction historique aux pamphlets, l'inventaire de la collection (avec leur numéro d'accession constituant une cote provisoire) et l'index ; ce travail s'est prolongé par une réflexion sur la possibilité de faire apparaître cette collection sur la page web du département des *Rare Books and Manuscripts*, en utilisant notamment les possibilités offertes par un nouveau programme du *Research Library Group* (qui gère la base RLIN) pour les documents et inventaires non catalogués de type archivistique (*Archival Resources*).